



Provence Verte & Verdon
T O U R I S M E

Dossier de Presse 2023
Les Châteaux de Provence Verte & Verdon



Marie-Pierre EMERIC - Communication
Presse
Tél. 04 94 72 88 28
Mail : com@provenceverteverdon.fr
Provence Verte & Verdon Tourisme
Carrefour de l'Europe - 83170 BRIGNOLES

Sommaire

- 1.** Provence Verte & Verdon, qui es-tu ?
- 2.** Entrecasteaux
- 3.** La Verdière
- 4.** Le Castellas
- 5.** Montfort
- 7.** Valbelle

La Provence Verte, Qui es-tu ?

Une Provence Inattendue

A la croisée des chemins varois, entre Provence et Verdon, entre terre et mer, un lieu calme et intime vous espère, bercé par le bruissement de l'eau puis éveillé par les éclats de la pétanque. Une nature préservée, un paysage et des sites propices au ressourcement, une authentique douceur de vivre votre court passage de promesses pour réussir votre court passage ou grandes vacances. Brignoles, Saint Maximin, Barjols, Cotignac et les 39 villages alentours ont hâte de vous (re)voir et de rassasier vos envies de sport, de rire, de gourmandise, de sieste, de déconnexion, de découverte...

Une Provence Inattendue pour des moments inoubliables !

Un écrin de verdure en Provence

Provence Verte & Verdon porte bien son nom puisqu'il suffit de regarder autour de soi pour voir la vie ... en vert ! Cette nature abondante, abreuvée par d'innombrables sources, offre un terrain de jeux pour les petits et les grands. L'été on y pratique du parcours dans les branches, de la course d'orientation, mais aussi des balades accompagnées insolites comme des cours de Yoga à l'abri des grands chênes ou la découverte des herbes de sorcières. En automne et en hiver, près de 400 kilomètres de circuits de randonnée balisés et entretenus s'offrent aux amoureux de la nature et de la marche.



Le château d'Entrecasteaux

Montée du Château - 04 94 04 43 95

alaingayral@wanadoo.fr

[Www.chateau-entrecasteaux.com](http://www.chateau-entrecasteaux.com)

Ouvert à la visite :

- Du 11/04 au 30/06 le dimanche et les jours fériés.

- Du 01/07 au 30/09 tous les jours sauf le samedi. Visite guidée à 16h et 11h30 (en Août)



Le château d'Entrecasteaux, l'histoire

Le château d'Entrecasteaux

On estime au XI^{ème} siècle la construction de la forteresse. Mais, détruite celle-ci a été reconstruite au XIII^{ème} siècle mais la majeure partie date des XVI et XVII^{ème} siècles.

En 1669, il passe à la famille de Castellane et notamment à François Adhémar de Castellane de Monteil Comte de Grigan, gendre de Madame de SEVIGNE. En 1678, la baronnie d'Entrecasteaux est érigée par Louis XIV en marquisat. Un an avant sa mort le marquis vend le fief d'Entrecasteaux à Raymond Bruny, trésorier général de France. Le château est agrandi. Une travée dans la partie Est est surélevée, le tout dans le style et l'ordre de la construction du XVII^{ème} siècle. Mais le Marquis marque l'architecture du château en y ajoutant une innovation pour l'époque : des portes fenêtres et fit ajouter des balcons en fer forgé de style Louis XV. Entrecasteaux connaît alors les fastes des châteaux de l'époque. A la mort du marquis c'est son fils aîné : le marquis Jean-Baptiste Bruny qui en hérite. Ce dernier est funestement connu pour avoir assassiné son épouse en 1784. Il finit sa vie enfermé dans les geôles portugaises, pays où il avait fui. C'est son frère, Antoine de BRUNY qui demande sa retraite de la marine, pour raisons familiales, qui vient à la rescousse du château et de ses nièces. Mais il reprend son activité militaire et meurt en 1793 pendant son expédition à la recherche de La Pérouse. A la Révolution, les filles de Jean-Baptiste de Bruny, seules héritières, sont privées de leurs biens. La population demande la démolition du château mais grâce à l'intervention du curé celui-ci est sauvé. Malgré tout le château reste dans la famille Bruny jusqu'en 1949, date à laquelle la commune le rachète. Il est alors laissé à l'abandon pendant plusieurs décennies. Le château est racheté par un peintre britannique Hugh Ian Macgarvie-Munn qui jusqu'à son décès essaie de rendre à son château son faste d'antan. Depuis 2000, le nouveau propriétaire Monsieur GAYRAL s'emploie, au jour le jour, à continuer la restauration et l'embellissement du château voulant lui redonner ses lettres de noblesse. L'architecture du château est exceptionnelle. En effet, il a des allures de bastide mais conserve l'aspect d'une forteresse.

Le château est une propriété privée mais il est ouvert à la visite.

Le château d'Entrecasteaux, les grands personnages.

Le Comte de Grignan, baron d'Entrecasteaux, chevalier de l'ordre du roi, gendre de Madame de SEVIGNE

François de Castellane - Ornano - Adhémar de Monteil de Grignan né en 1632 à GRIGAN. En 1668, à la mort de son père il hérite du titre de Comte de Grignan. Il entame alors une carrière militaire. En 1654 il devient Colonel du régiment de Champagne et en 1656 il est nommé Capitaine-Lieutenant des soldats de cavalerie de ménage de la reine d'Autriche.

Mondain et bon parleur il séduit Mademoiselle de SEVIGNE, fille de la dame du même nom. Il l'épouse en 1669, à l'âge de 36 ans alors qu'il est deux fois veuf. A partir de 1671, le couple s'installe dans le château de GRIGAN qu'ils aménagent afin de recevoir le beau monde de l'époque. Le Comte dépense sans compter. Madame de GRIGAN décède en 1705. Son mari vend la baronnie d'Entrecasteaux à Raymond de Bruny, trésorier général de France. Il décède à Grignan en 1732 croulant sous les dettes.



Le château d'Entrecasteaux, les grands personnages.

Madame de Sévigné et l'héritier de Castellane

Elle est la belle-mère du baron d'Entrecasteaux car sa fille Françoise-Marguerite de SEVIGNE épouse celui-ci en 3^{ème} noce faisant d'elle la comtesse de GRIGNAN. Au cœur de déboires financiers dus à ses deux anciens mariages (il est 2 fois veuf) qui entraînent de gros problèmes de succession et donc financiers, François de Castellane voit comme seule issue la vente de certains de ses biens.

La Baronnie d'Entrecasteaux était un des biens les plus importants de son patrimoine. Afin d'attirer un riche acquéreur roturier qui, selon l'expression de Madame de SEVIGNE « deviendront des marquis de Mascarille ». François de Grignan, entreprend des démarches auprès du marquis de Pomponne, pour obtenir les lettres royales nécessaires pour redonner aux terres d'Entrecasteaux son lustre d'antan. Après de nombreuses turpitudes en décembre 1678, les terres d'Entrecasteaux deviennent un marquisat. Mais la vente échoue. A la mort de Madame de SEVIGNE le château appartient encore à son gendre.



Le château d'Entrecasteaux, les grands personnages.

Le Chevalier Antoine Bruny d'Entrecasteaux

Il né en 1737 au château d'Entrecasteaux dans une famille importante de Provence, son père était « Président à mortier » du parlement de Provence. Après des études chez les jésuites d'Aix en Provence, il s'engage dans la marine à l'âge de 15 ans. Après de nombreuses participations à des campagnes comme l'expédition aux Amériques, la soumission de la Corse durant laquelle il fait preuve d'une grande bravoure. A la demande de son parent le Bailli de Suffren, il est fait chevalier de l'ordre militaire de Saint Louis. Mais il gagne ses heures de gloire lors d'une expédition en 1778. La France est l'Angleterre sont en guerre, Entracasteaux est chargé de la sécurité des convois entre Marseille et les pays du levant. Alors qu'il exhorte un convoi vers Smyre (Turquie), sa route croire deux bateaux corsaires tunisiens, bien supérieurs en nombre, mais grâce à une manœuvre audacieuse, il arrive à mettre son convoi en sécurité. En 1785, alors directeur-adjoint des ports et arsenaux, il demande sa mise en retraite pour raisons familiales. Mais la même année il est aux commandes de la « La Révolution » d'où il dirige les forces navales françaises en océan Indien. A cette période il se distingue en ouvrant une nouvelle route maritime vers la Chine. Cet exploit lui vaut d'être nommé gouverneur général des Mascareignes en 1787. Il occupera se poste jusqu'en 1789. Il rentre alors en France. Mais l'épisode de sa vie qui le fait passer à la postérité se déroule en 1791. Louis XVI inquiet car n'ayant plus de nouvelles de l'expédition de « La Pérouse », il demande à Entrecasteaux de partir à sa recherche. « La recherche » et « l'Espérance » appareillent de Brest le 29 Septembre 1791. L'expédition ne trouve pas de traces de la Pérouse, mais navigant dans des mers hostiles, l'issue est dramatique ; Le chevalier meurt atteint du scorbut en 1793, il est inhumé dans l'Océan Pacifique. Loin de La Provence Verte de nombreux lieux et ouvrages portent son nom : L'île de Bruny (Australie) est séparée de La Tasmanie par le canal d'Entrecasteaux. L'île d'Entrecasteaux (nouvelle guinée). Une presqu'île et un canal, tous situés dans l'hémisphère sud.



Le château de la Verdière

17 rue Claude de Forbin
www.chateau-delaverdiere.fr

**Pour la visite guidée se renseigner directement
auprès du château.**



Le château de la Verdière, l'histoire

Edifiée par la Famille des Castellane en 980, la forteresse de la Verdière commandait la route menant d'Arles à Castellane, dominant toute la région allant du Mont Ventoux et du Lubéron jusqu'aux Montagnes de la Sainte-Baume et de la Sainte Victoire. Au XVIIème, par le mariage d'Aymare de Castellane avec Vincent-Anne de Forbin, le château entre dans cette illustre famille à qui l'on doit, au XVème siècle, le rattachement de la Provence à la France. Sa configuration actuelle est due à Louis-Roch de Forbin d'Oppède qui s'y retira en 1756 et en fit l'une des plus somptueuses demeures de Provence dont les décors intérieurs de gypseries sont d'une finesse et d'une richesse inouïes. En route pour Paris le 18 novembre 1789, il mourut de chagrin lorsqu'il apprit que les habitants de La Verdière avaient pillé le château et ses collections. A la Restauration, le château fut réhabilité et protégé par des grilles et des murs ! Il fut de nouveau brièvement occupé par l'armée en 1848 et 800 hommes y séjournèrent ! Il reste de ce passage deux canons positionnés sur le Manège. Le château fut dès la fin de la seconde Guerre Mondiale inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et classé Monument Historique en totalité en 1986. Au cours des années 70 et 80, à plusieurs reprises, de nombreuses personnes ont tenté d'appeler l'attention du Ministère de la Culture sur l'état de délabrement du château et il fut même question d'expropriation. En 1985, le dernier marquis et ses descendants cèdent le château à des antiquaires d'Aix en Provence qui finissent de le dépouiller et le revendent un an plus tard à un autre antiquaire. Les fils de ce dernier se séparent du château très délabré, prenant l'eau de toutes parts et c'est la restauration d'un véritable chef d'œuvre en péril qu'entreprend Frédéric Champavère en 2003. En sept années de travaux gigantesques réalisés en collaboration étroite avec les Monuments Historiques, il a réussi à mettre hors d'eau et hors d'air l'édifice, et à restaurer en partie ses magnifiques décors de gypseries classés parmi les plus beaux de Provence.

Le château est une propriété privée mais est ouvert à la visite. A ne pas manquer en été une visite à la chandelle est proposée afin de se plonger vraiment dans l'ambiance du château au XVIIIè siècle.

Le château de la Verdière une re-naissance

Le château de la Verdière est le plus grand château privé de Provence. Avec ses 365 portes et fenêtres, ses bâtiments de 5000 m², cet ensemble (édifice et parc) classé Monument Historique en totalité, était promis à la ruine, après onze siècles d'histoire, s'il n'avait été sauvé en 2003 par son actuel propriétaire.

Le château de la Verdière doit sa configuration actuelle aux embellissements réalisés par Louis-Roch de Forbin lorsqu'il vint s'y installer en 1756 et qu'il transforma la demeure de ses aïeux aux origines millénaires en une gigantesque bâtisse susceptible d'abriter ses splendides collections pour lesquelles il réalisa cet écrin, un chef d'œuvre de la décoration intérieure provençale.

Au cours du dernier demi siècle pendant lequel le château appartenait encore à cette illustre famille, la sonnette d'alarme fut tirée à plusieurs reprises pour appeler l'attention des services de l'État en charge des Monuments Historiques afin de leur faire part du délabrement dans lequel était cet édifice dont l'inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques datait de 1946. Après plusieurs vols et partages successoraux le dernier Marquis de Forbin céda le château en 1985, à des antiquaires Aixois peu scrupuleux qui achevèrent de le dépecer en vendant les quelques dernières toiles qui ornaient la grande galerie, la plupart des papiers peints d'origine les poêles en faïence et même certaines cheminées ! ... et ce malgré le classement Monument Historique décrété en 1986. Le château fut rapidement revendu à un autre antiquaire qui tenta d'y faire quelques travaux malheureusement inappropriés et qui contribuèrent finalement à en accélérer la ruine. En effet, les façades furent cimentées et peintes en rose, les échauguettes effondrées furent remplacée par des buses d'égout d'un diamètre presque similaire faisant illusion... Si quelques travaux de consolidation de toiture furent réalisés, il ne s'agissait que « d'emplâtre sur une jambe de bois ». Les splendides décors de gypseries gorgés d'humidité se délitaient irrémédiablement. Par ailleurs, des campagnes de peintures anarchiques ayant plus d'objet de « cache misère » que de véritable restauration, contribuèrent à empâter ces gypseries et couvrirent les décors en trompe l'œil de l'escalier d'honneur ainsi que les peintures murales de la salle des blasons. Frédéric CHAMPEVERE, actuel propriétaire, garde un souvenir terrifiant de sa première visite, un jour pluvieux de l'automne 2002 : l'escalier d'honneur était un torrent et l'entrée du château une mare, l'eau pénétrait de toutes part, les gouttières étaient innombrables et une grande partie de cette première journée fut consacrée à tenter de colmater ces brèches en posant des bâches et des étais. Des cloisons et des plafonds étaient effondrés, des tommettes « soufflées » laissaient pousser l'herbe à l'étage des salons d'apparat, certaines gypseries étaient en état de décomposition avancée et en passe de totalement disparaître.

Le château de la Verdière, une re-naissance

Le château de la Verdière qui gémissait en appelant au secours était habité seulement par une centaine de pigeons dont la fiente contribuait aux dégâts !

La première campagne de travaux engagée dès 2003 aura cinq années et permit e mettre le château définitivement hors d'eau, hors d'air. Une grue fut installé et le château entouré de plus de 1000m² d'échafaudages afin de restaurer en urgence les charpentes et la couverture. Les façades récemment cimentées furent décroûtées afin de restituer les enduits à la chaux marqués au fer pour donner l'aspect de fausses pierres dont le château était doté à l'origine et les échauguettes furent reconstruites en briques. Enfin, les portes, fenêtres et volets dont l'immense majorité était irrécupérable furent changés et retrouvèrent leur couleur sang de bœuf d'origine telle que validée par les service de la DRAC appelés en renfort pour leur précieux conseils. Cinq années de travaux titanesques qui sauvèrent le château d'une ruine certaine et annoncée. Puis, une première campagne de travaux intérieurs permit d'ouvrir le premier étage du château, celui des salons d'apparat et de faire découvrir au public, lors des ouvertures annuelles certaines de ces fameuses gypseries restaurées.

Le château de la Verdière, l'Art de vivre au XVIII^e siècle

Le 18^e siècle le siècle des Lumières

Afin de mieux comprendre l'aménagement du château il faut avant tout se repositionner dans l'histoire et dans la situation politique et sociale de l'époque. Le «siècle des lumières », désigne le 18^e en tant que période de l'histoire de la culture européenne, marquée par le rationalisme philosophique et l'exaltation des sciences, ainsi que par la critique de l'ordre social et de la hiérarchie religieuse, principaux éléments de l'idéologie politique qui fut au fondement de la révolution française. C'est aussi le siècle de l'Encyclopédie de Diderot (1713-1784) et d'Alembert (1717-1783) reprendra à son compte le militantisme philosophique et le combat contre l'obscurantisme, le dogmatisme, le fanatisme et le despotisme. Mais c'est aussi un siècle de paix et de prospérité économique qui est divisé en 3 grandes périodes :

- La régence (1715-1723)
- Le règne de Louis XV (1723-1774)
- Le règne de Louis XVI (1774-1789) qui est marqué par une lettre contre le parlement, des problèmes économiques grandissants, et l'obligation de convoquer les Etats Généraux, prélude de la République Française.

Le château de la Verdière est le reflet de la mutation des mœurs de l'époque que l'on connaît mieux grâce aussi aux pièces du château : salons, grande salle à manger, cuisines, salle de bal, bibliothèque, salle d'archives, chambres de maître joutées de cabinets et dépendances, d'une salle de bain, de chambres de bonne et d'une lingerie. Aujourd'hui on peut admirer au château une très belle collection de vaisselle et d'objets du quotidien.

La gastronomie

Elle est la particularité du XVIII^e siècle car elle prend en compte de nouveaux comportements, qui se traduisent par de nouvelles valeurs : plus nature, de liberté, d'hygiène. Les habitations, le mobilier, les vêtements, l'alimentation ont profondément changé la vie des habitants. La paix qui règne sur tout le pays suscite un nouvel art de vivre. Mais la différence entre la vie à la ville et à la campagne se creuse tout comme entre riches et pauvres. C'est aussi la période du commerce des produits ramener d'outre-mer comme le sucre de canne et le chocolat.

Des infrastructures modernisées

Principalement dans les villes et aux alentours, les rues sont pavées, les routes entretenues facilitant les transports et le ravitaillement des marchés en produits frais venus de la campagne proche. Tout ceci a aussi favorisé une meilleure hygiène qui est aussi largement favorisée par l'approvisionnement en eau potable soit dans les différents quartiers par des fontaines soit, pour les plus nantis, directement dans les maisons. Ce qui est le cas au château de la Verdière. L'eau de pluie acheminée par les toitures et terrasses est stockée dans les citernes situées sous les terrasses et acheminée à chaque étage par un système ingénieux Le château de la Verdière avait donc dès le 18^e siècle l'eau courante à chaque étage.

Le château de la Verdière, l'histoire

Un nouvel habitat pour des mœurs nouvelles

A cette époque les palais et châteaux forts connaissent de forts changements : la pièce unique est remplacée par un vrai aménagement de l'habitat avec une pièce allouée à une activité. C'est à cette époque que naît la vraie salle à manger. De même, n'étant plus dans la crainte de la guerre, les maisons s'ornent de grandes ouvertures faisant rentrer la lumière, chaque pièce est chauffée par une cheminée. On assiste au même moment à un changement dans la manière de cuire les aliments. De nombreux ustensiles, marmites et autres moules qui répondent chacun à un usage caractéristique. Comme les autres pièces de la maison, la cuisine est le révélateur du niveau de vie de son propriétaire.

Les Arts de la Table

Le XVIII^e siècle est le siècle où s'installe l'Art de la Table et les règles qui les régissent que l'on connaît aujourd'hui . Le XVII^e siècle avait apporté les couverts, la verrerie et la disposition telle qu'elle est encore de nos jours. Ce qui change au XVIII^e c'est le concept de « nouvelle cuisine » mais pas comme nous l'entendons de nos jours mais parce que pour la première fois, la cuisine est appréhendée comme une harmonie de différents mets. Le naturel et la qualité surpassent enfin l'abondance. C'est à cette période que la grande cuisine française va établir ses règles qui vont s'étendre dans tout le monde occidental, au point de devenir un symbole international de qualité et de prestige. Ainsi, cette haute cuisine se développe chez les plus grands aristocrates et dans les riches demeures particulières. La cuisine devient l'affaire d'hommes spécialisés : cuisiniers, pâtisseries, confiseurs ... Nobles et bourgeois s'initient et rivalisent dans le raffinement des fastes culinaires.

La vaisselle est de plus en plus homogène. On voit apparaître les bords en accolade, dits à contour, pour des assiettes, comme de nombreux décors chinois, à la nature devenant l'inspiration essentielle des artistes.

Les repas restent au nombre de trois mais les horaires sont différents :

- Le déjeuner : servi au réveil dans la chambre à coucher.
- Le dîner : servi vers 14h - 15h
- Le souper : servi à 21h30

Les plats sont placés sur une table, par séries appelés « services ». Les serviteurs après avoir disposé les plats n'intervenaient plus. C'est au maître de maison de couper et servir. Ce mode de service est appelé « service à la française ». En France, toujours jusqu'au XVIII^e siècle, le verre à boire est apporté à table sur demande puis rapporté au buffet.

Le château de la Verdière, l'histoire

Les lieux d'aisance

La salle de bain existe au XVIII^e siècle. Pour s'en persuader il suffit de visiter celles du château de la Verdière. A la fin du XVII^e comme au début du XVIII^e, l'hygiène n'est pas la priorité. L'eau est même considérée par certains comme dangereuse. On comprend donc pourquoi avec de tels arguments, les parfumeurs de l'époque font probablement fortune. Cette pièce méconnue du château de la Verdière nous permet de tordre le cou aux idées reçues. La chaise d'aisance cachée dans une pyramide de livres ou le drap qui garni la baignoire permettant de se protéger du zinc froid mais surtout des passages successifs des maîtres puis les domestiques.

Les vêtements

Au XVIII^e siècle, les vêtements des hommes comme des femmes deviennent plus informels, plus naturels par leurs formes car ce n'est plus signe de richesse, les tissus dans lesquels sont fait ces vêtements révèlent le rang de celui ou celle qui l'arbore. Les femmes portent des robes flottantes dont les jupes sont drapées sur des paniers ? Vous pourrez au gré de votre visite découvrir certains modèles authentiques de ces robes et de ces costumes.

Les gypseries

Mais qu'est ce qu'une gypserie ? Il s'agit d'une décoration d'intérieur moulée et sculptée en gypse qui, cuit et broyé, devient la poudre de plâtre que l'on mélange à l'eau on dit alors que l'on gâche. Celui-ci durcit à l'air, on parle alors de prise. Cette technique est utilisée presque uniquement en Provence. Mais les gypseries sont plus fragiles que le stuc mais plus charmantes aussi. En effet, si la gypserie est très proche du stuc dans le matériau et la technique celle-ci ne contient que du plâtre, peu de chaux et pas du tout de poudre de marbre, bien présent dans le mélange de stuc. Considérée comme « un art mineur » par de nombreux historiens de l'Art, elle est un élément essentiel du décor architectural en Provence de la fin du moyen âge au XIX^e siècle, mais dont le véritable âge d'or est le 18^e.

Le château du Castellas – Forcalqueiret

(Visite interdite. Vestiges dangereux)



Le château du Castellás,

l'histoire

Il s'agit de la plus grande forteresse médiévale la plus importante de Provence. Il a été construit autour du XI^{ème} siècle, mais il sera fortement remanié au cours du XV^{ème} siècle. Il a été construit sur un promontoire rocheux et escarpé, un grand mur d'enceinte protège le château et le village.

Mais l'histoire du château est intimement liée à l'histoire des familles des seigneurs de Provence.

Les premiers seigneurs du Castellás seraient issues d'une puissante lignée de basse Provence. En effet, « Guillaume le Libérateur » premier comte de Provence, concède au X^{ème} siècle, en fiefs, des domaines aux seigneurs de la région afin de les récompenser de leur victoire sur les envahisseurs sarrasins.

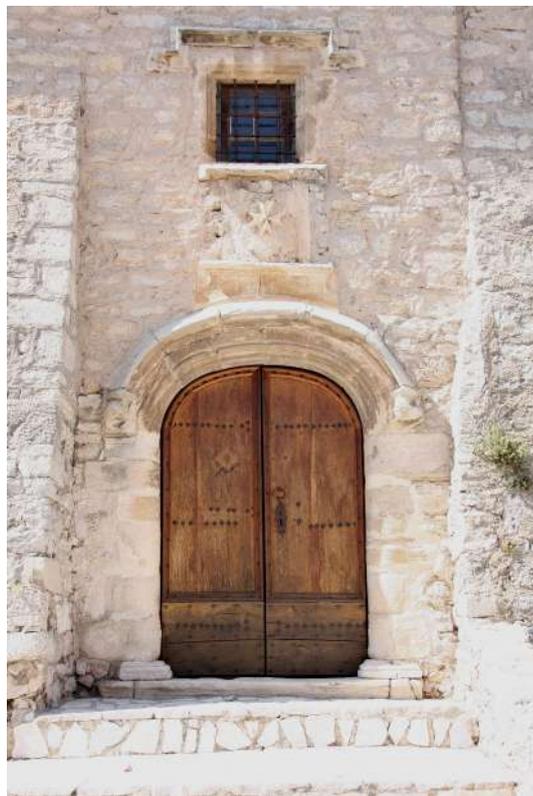
En 1025, la seigneurie de Forcalqueiret est comprise les villages de Sainte Anastasie, Rocbaron et Forcalqueiret. En 1197, Geoffroy de Reforciat, seigneur de Marseille, devint propriétaire du château et des terres du domaine. Vers 1250, le château change de mains et passe à la famille d'Agoult. Grâce au mariage de Béatrix, fille de Geoffroy de Reforciat et Isnard d'Argout. Le château restera entre les mains de cette importante famille de Provence pendant 300 ans. Vers 1350, la salle d'apparat sud est bâtie et les logis remaniés. Des textes datant de 1364 attestent de l'édification de la grande salle sud. En 1416 Fouque d'Agoult effectue de grands travaux sur le logis nord-ouest. Mais des écrits datant de la fin du siècle décrivent un château désaffecté et en partie endommagé.

En 1481, La Provence devient française. A partir de 1570, la guerre de religion qui oppose catholiques et protestants déstabilise la région. En 1584, le Castellás est réarmé, le redoutable Hubert de Vins (chef du parti catholique de Provence) devient le nouveau seigneur de la baronnie de Forcalqueiret, Il aménage le château pour y loger ses troupes et soutenir « la guérilla » contre les protestants. En 1621, le marquis de Vins abandonne la forteresse. En 1742, la baronnie est achetée par Louis Sauveur de Villeneuve à Louis Palamède Forbin. Le château passe à la famille de Pontevès grâce à une alliance en 1781. Début 1900, le dernier des Pontevès vend le château à un riche négociant, Monsieur DHORSNER. Le château devient une carrière de pierre. En 1978, Monsieur BORG, propriétaire des lieux, cède la colline du Castellás à la commune, pour la franc symbolique, le château est alors inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

Attention les ruines du château sont extrêmement dangereuses L'accès y est interdit merci de respecter l'interdiction.

Le château de Montfort

(Château privée ne se visite pas)



Le château de Montfort, l'histoire

Il est le seul château templier du Var rattaché successivement à la commanderie templière du Riou puis Hyères et enfin à l'abbaye Saint Victor de Marseille.

Le château est constitué d'un logis rectangulaire massif cantonné de 2 tours carrées. Une troisième tour originelle a disparue. Sa conception est romane. Il est offert au XIII^e siècle (1207) aux templiers par Alphonse II d'Aragon . Après la mise hors la loi du temple, son dernier commandeur Pierre Borgandion est arrêté en 1308, la légende le surnomma « le dernier templier ». En 1319, le château devient propriété de l'ordre des Hospitaliers de Jérusalem, qui le détruit, reconstruisent le château que l'on connaît aujourd'hui et l'érige en commanderie en 1411. Le château templier est remanié à la renaissance (fenêtre à meneaux) et au XVII^e siècle. Le logis possède toujours l'escalier à vis (qui date du XV^e siècle) et des fresques renaissance dans l'une des salles occupée par Hélion de Villeneuve, chevalier de l'ordre des Hospitaliers et frère de Sainte Roseline des Arcs. Des graffitis datant du XI^e siècle ont été découverts. On peut y voir des barques d'Isis, croix de Salomon, carrés magiques et croix de Lorraine, laquelle prouve la possession de la maison de Provence, Anjou, Naples et Sicile.

Le château est régulièrement habité et entretenu, mais du château templier original il ne reste que les caves voûtées, en sous-sol. A la révolution, il est transformé en prison révolutionnaire, ce qui le sauve de la destruction.

Le château est une propriété privée, il ne se visite pas, mais on peut admirer ses façades et la croix templière qui surplombe sa porte d'entrée. Quand aux légendes qui existent autour du château elles sont sans aucun fondements réels.

Le château de Montfort, de l'ordre du temple aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem en passant par l'Ordre de Malte.

La naissance de l'ordre

Suite à la prise de Jérusalem par les croisés en 1099, Hugues de Pays et Geoffroy de Saint-Omer décident d'assurer la sécurité des pèlerins se rendant en Terre Sainte. C'est ainsi que l'ordre des Pauvres Chevaliers du Christ voit le jour. Le roi de Jérusalem, Baudin II, leur octroie alors une partie de son palais à l'emplacement du temple de Salomon : les membres de l'ordre deviennent les Chevaliers du Temple ou Templiers.

Des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem à l'ordre de Malte.

L'ordre de Saint Jean de Jérusalem naît aux environs de 1050 dans la ville du même nom. Chargés de soigner et de protéger les malades et les pèlerins, ces chevaliers sont nommés Hospitaliers ou Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. En 1312, les biens des templiers leur sont transmis après la dissolution du Temple par le Roi Philippe le Bel. Lors de la conquête de l'île de Rhodes en 1310, les Hospitaliers deviennent Chevaliers de Rhodes. En fin, en 1530, l'Empereur Charles Quint leur cède l'île de Malte : ils prennent le nom de Chevaliers de Malte.



Le château de Valbelle, Tourves (Vestiges en accès libre toute l'année)



Le château de Valbelle, l'histoire

La seigneurie de Tourves trouve ses racines au XI^{ème} siècle. Elle passe de main en main des grandes familles de Provence jusqu'à celle de Valbelle à partir du XVII^{ème} siècle. En 1767 Joseph Alphonse Omer de Valbelle hérite du château. Il s'emploie, alors, à transformer la forteresse en riche demeure pouvant accueillir dignement les personnages en vue de l'époque. Amoureux des arts et du luxe il y invite les plus grands artistes et penseurs de la fin du XVIII^{ème} siècle comme Diderot, Voltaire, d'Alembert et Rousseau. Il est connu hors des frontières de la Provence, pour ses fêtes extravagantes. On peut encore admirer une colonnade grecque, qu'il fait construire en 1776. Celle-ci servait de décor aux pièces de théâtre qu'il faisait jouer au château. L'obélisque, au pied de laquelle s'étalait un magnifique parc, a été construite à la mémoire de son grand-père (comme l'atteste la plaque en marbre encore visible). Elle est la copie de celle Du Sextius de Rome. Dans le parc, alors très vaste on pouvait trouver : volières, statues grecques, romaines et égyptiens et même une pyramide ! On peut encore admirer, les vestiges des écuries d'une rare richesse et une vacherie. Le château pouvait presque vivre en autarcie. A la mort du Comte en 1778, le château passe aux mains de la famille de Castellane. Mais quand éclate la Révolution il est saisi comme trésor de guerre par la population et saccagé et pillé. Ainsi, la fontaine que l'on trouve devant la mairie orna le jardin. Le baptistère n'est autre que l'ancien lavabo du château.

Le château de Valbelle, les grands personnages

Joseph Alphonse Omer de Valbelle

Joseph Alphonse Omer de Valbelle est né à Aix en Provence en 1729, dans l'hôtel de Valbelle-Tourves. Il est issu d'une famille d'Apothicaires de Marseille, anoblée au XVI^{ème} siècle. Le mariage de ses parents le met à la tête d'une vingtaine de fiefs et de cinq châteaux. Il poursuit une carrière militaire comme Mestre de camp, Maréchal de Camps puis enfin Lieutenant général de Provence. Même s'il s'illustre à de nombreuses reprises comme militaire c'est surtout sa vie mondaine qui marque l'histoire.

Libertin, il aimait à organiser des fêtes hors du commun qui valut d'ailleurs à son château le nom de « petit Versailles de Provence ». Pendant 19 ans il entretient une relation amoureuse avec l'actrice Melle Clairon, véritable star de l'époque.

En 1766, son frère aîné décède, il devient le seul héritier de la fortune des Valbelles. Amoureux des arts et des lettres il reçoit les écrivains du siècle des lumières. Il orne son château et le parc de celui-ci de statues et sculptures des artistes en vue de l'époque. Il crée un prix pour l'ouvrage le plus utile dont Brequin est le lauréat en 1784 pour son livre « L'ami des enfants ». Il meurt terrassé par un accident vasculaire cérébral (apoplexie) à Paris en 1778.

Le 25 Aout 1779, son buste, œuvre de Houdon, est exposé à l'académie Française à laquelle il a légué 25 000 livres (soit environ 300 000 euros) d'Alembert fait son éloge. Il est inhumé à Méounes dans la chartreuse de Montrieux dans le tombeau familial qui était un des plus beaux monuments de Provence. Celui-ci sera détruit à la révolution, les statues qui l'ornent seront dispersées.

Le Château de Saint Martin de Pallières

Château Saint Martin – 06 27 73 37 47

boisgelin@hotmail.com

Du 01/05 au 30/06 tous les jeudis – Visite guidée en compagnie du châtelain 14 h – 15h – 16h – 17h

Du 01/07 au 31/08 tous les jeudis et vendredis – Visite guidée en compagnie du châtelain 14h – 15h – 16h – 17h



Le Château de Saint Martin de Pallières, un château qui surplombe le village

Pourquoi avoir construit un château et un village sur un éperon rocheux ? Et bien parce que comme la quasi totalité des châteaux des alentours, celui de Saint Martin de Pallières était une forteresse (XIème siècle).

Pourquoi y a t il autant de forteresses dans un si petit périmètre ? Parce qu'ici nous sommes au pied du Verdon. Ici, au Moyen Age, il y avait une route commerciale florissante, mais le lieu a été aussi très marqué par les Guerres de Religion. Ces forteresses servaient de caserne en ces temps troublés. La paix revient et avec elle la transformation des forteresses en palais d'agrément.

De la forteresse au château d'agrément

C'est en 1604 que Pierre de Laurens achète la forteresse, vouée à tomber en ruine. Il entreprend de nombreux travaux afin de la rendre habitable. De grandes fenêtres prennent la place des meurtrières, les tours sont aménagées et un placage en pierre est appliqué sur la façade pour la rendre plus esthétique. Mais qui dit château, dit parc, hors le château d'origine, construit sur de la roche n'avait pas les qualités naturelles pour qu'un parc soit créé. Alors, le propriétaire de l'époque aménage les alentours, agrandissant l'esplanade située devant l'édifice, taille dans la forêt aux alentours afin de trouver de l'espace pour sa réalisation. Mais qui dit eau et en Provence, et à Saint Martin en particulier, l'eau serpente dans la nature mais vers le bas du village

Un parc, une citerne souterraine

Des travaux gigantesques sont entrepris afin de créer une citerne digne des cathédrales d'antan, l'eau est récupérée des toitures et terrasses, les eaux de pluie et les sources sont drainées. Ainsi, lors des plantations du parc, et pendant trois ans environ les végétaux sont arrosés régulièrement par des femmes du village, qui voient dans cette aubaine un travail d'appoint afin de gagner quelques sous.

Un château, une histoire de famille et de femmes

Le château est transmis à une demoiselle de Laurens, qui l'apporte dans la famille de Boisgelin lors de son mariage en 1604. Le château est le château d'agrément de la famille de Boisgelin, comme de nombreuses familles de notables aixois.

« *Nous ne sommes pas des propriétaires, mais des dépositaires* » Des travaux sont encore entrepris au XIX^{ème} siècle afin de rendre le château encore plus confortable. L'aile Est est créée à cette période mais ne sera jamais aménagée. Aujourd'hui, si le bas accueille les appartements des propriétaires, le haut est vide.

L'amour de la famille de Boisgelin est le ciment à l'aide duquel est édifié et conservé le château familial. Car si les hommes dépensaient sans compter (ou presque) afin de conserver ce patrimoine, ce sont les femmes qui garantissaient le financement des travaux en investissant leur amour et leur argent. Car comme l'aimait à dire la grand-mère du propriétaire actuel : « *Nous ne sommes pas propriétaires mais dépositaires de ce patrimoine* ». Accroché solidement à son rocher, le château n'est pas un simple monument classé, il est un lieu de rassemblement, de passage, de fête, de jeu pour tous les membres de la famille.

Une cathédrale souterraine pour un parc

Nichée dans le petit village de Saint Martin de Pallières, cette curiosité architecturale fut construite en 1747 pour répondre aux besoins en eau des jardins du château. Impressionnante par ses dimensions (plus de 500m²), cette citerne époustoufle avant tout par son atypisme. Qui pourrait croire qu'ici, à l'abri d'une ancienne bergerie et de son moulin à huile, dissimulée sous terre, se tient une immense citerne aux airs de cathédrale ? Lors de sa construction au XVIII^{ème} siècle, c'est la plus grande citerne d'Europe ! Ses voûtes d'arêtes soutenues par pas moins de 20 piliers rappellent l'architecture gothique d'époque.



Le Fort Gibron – Correns

04 94 37 21 31

Visite libre du lundi au vendredi de 10h à 17h

Le Fort Gibron est une ancienne résidence abbatiale du XII^{ème} siècle, aujourd'hui réhabilité en centre culturel.

L'Abbaye de Montmajour jouissait de la seigneurie du bourg de Correns et l'abbé possédait le château dit fort Gibron, autour duquel se groupaient les maisons. C'est une construction massive d'art roman provençal, capable de résister aux menaces armées que le Moyen Age connaissait de façon habituelle. Son architecture a été modifiée au cours des siècles mais d'une manière générale, ces transformations n'ont que peu modifié sa structure médiévale. Aujourd'hui, le Fort reçoit expositions et événements culturels. Il a été restauré en 2008 après 10 mois de travaux. On peut y admirer des salles d'expositions, une cour intérieure, des salles de réunions et les vestiges d'un donjon. Tout autour du Fort, les anciennes rues et calades, souvent étroites, dessinent l'actuel village ... Son nom est tiré du provençal Gibre qui signifie givre, verglas.



Mesdames, Messieurs les journalistes si vous souhaitez en savoir plus sur les châteaux de la Provence Verte nous vous invitons à prendre contact avec notre service communication à com@provenceverteverdon.fr ou par téléphone 04.94.72.88.24

Si vous souhaitez séjourner chez nous nous pouvons préparer votre programme en collaboration avec vous et vous prendre en charge depuis la Gare ou l'aéroport d'arrivée.